

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- |                                     |                                                                                                                                                                             |                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/>            | Coloured covers /<br>Couverture de couleur                                                                                                                                  | <input type="checkbox"/>            | Coloured pages / Pages de couleur                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <input type="checkbox"/>            | Covers damaged /<br>Couverture endommagée                                                                                                                                   | <input type="checkbox"/>            | Pages damaged / Pages endommagées                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <input type="checkbox"/>            | Covers restored and/or laminated /<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée                                                                                                 | <input type="checkbox"/>            | Pages restored and/or laminated /<br>Pages restaurées et/ou pelliculées                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <input type="checkbox"/>            | Cover title missing /<br>Le titre de couverture manque                                                                                                                      | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées                                                                                                                                                                                                                                              |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured maps /<br>Cartes géographiques en couleur                                                                                                                          | <input type="checkbox"/>            | Pages detached / Pages détachées                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)                                                                          | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured plates and/or illustrations /<br>Planches et/ou illustrations en couleur                                                                                           | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /<br>Qualité inégale de l'impression                                                                                                                                                                                                                                                                |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Bound with other material /<br>Relié avec d'autres documents                                                                                                                | <input type="checkbox"/>            | Includes supplementary materials /<br>Comprend du matériel supplémentaire                                                                                                                                                                                                                                                   |
| <input type="checkbox"/>            | Only edition available /<br>Seule édition disponible                                                                                                                        | <input type="checkbox"/>            | Blank leaves added during restorations may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from scanning / Il se peut que<br>certaines pages blanches ajoutées lors d'une<br>restauration apparaissent dans le texte, mais,<br>lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas<br>été numérisées. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin / La reliure serrée peut<br>causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la<br>marge intérieure. |                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <input type="checkbox"/>            | Additional comments /<br>Commentaires supplémentaires:                                                                                                                      |                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |

# L'Oiseau-Mouche

VOLUME V

1897

PETIT SEMINAIRE

— DE —

CHICOUTIMI



VOL. V, No 1

PETIT SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI, 16 JANVIER 1897

## LA PERDRIX BLANCHE

Sur ses *raquettes* de dentelle,  
Tressaillant et battant de l'aile,  
Voici la reine des frimas !  
Elle s'en vient, du pôle arctique,  
En cet appareil poétique  
Rendre visite à nos climats.

Sur le versant de nos montagnes,  
Vers nos forêts et nos campagnes  
Voyez-la glisser doucement ;  
Ses sujets, les flocons de neige,  
Brillant et gracieux cortège,  
L'accompagnent fidèlement

Elle s'en vient avec mystère,  
Faveur, hélas ! trop passagère,  
Peupler de rêves nos forêts ;  
Elle s'en vient, vive et rapide,  
Prodigier l'empreinte en enlaid  
De son pied blanc sur nos guérets

Allez en foule au-devant d'elle  
Vaillants chasseurs à l'œil fidèle,  
Au pied léger, au cœur d'airain :  
Elle aime l'odeur de la poudre,  
Et se plat à braver la foudre,  
Que va déchaîner votre main.

Mais n'allez pas lui faire injure  
En vous baissant outre mesure  
Pour l'approcher avec effort ;  
Non, ne courbez pas votre épau :  
Quand on vient des glaces du pôle,  
On ne redoute pas la mort.

DERFLA.

## HISTOIRE DE CHICOUTIMI

### PREMIÈRE PARTIE

### CHAPITRE PREMIER

(Suite)

Il est certain que cette simultanéité de marée à 25 lieues de distance est due à l'escarpement des rives du Saguenay, à sa profondeur

énorme et, au peu de largeur de son embouchure. Or l'explication que nous donnons s'applique sur ces trois particularités. Si l'embouchure du Saguenay était de beaucoup plus large que le reste de son lit, les eaux du Saint-Laurent, gonflées par la marée montante, s'y déverseraient en abondance, et il se formerait un courant à la surface, qui gagnant sur les eaux de la rivière envahie, produirait le flux et le reflux, comme fait la mer dans le Saint-Laurent.

D'autre part, si le volume d'eau apporté au Saguenay à Chicoutimi était de beaucoup moindre que celui qui s'échappe de son embouchure à Tadoussac, la marée ne pourrait être haute en même temps aux deux points en question, car les flots arrivant à Tadoussac ne s'accumuleraient point, mais s'abaisseraient en s'étendant et seraient facilement repoussés en arrière par la marée montante ; ainsi il y aurait flux et reflux comme dans les autres rivières.

Une poussée sous-marine expliquerait bien le baissant, lequel se produit aussi simultanément à Chicoutimi et à Tadoussac. Son action cesse aussitôt que cesse la pression produite par la marée montante à l'embouchure du Saguenay, et l'on comprend qu'ainsi l'eau commence à baisser en même temps aux deux extrémités. Une preuve de l'existence de ce courant on mieux de cette poussée est que, à mi chemin entre Chicoutimi et Tadoussac, le courant est presque nul.

Voici comment se produirait ce

phénomène qui intrigue tant ceux qui l'observent, et sur lequel du reste nous ne prétendons point dire le dernier mot.

La marée montante dans le Saint-Laurent ferme l'embouchure du Saguenay dont les eaux, arrêtées dans leur mouvement, s'élèvent et s'accumulent sur place. Pendant ce temps un volume d'eau égal à celui qui s'accumule à Tadoussac se déverse sans cesse dans le Saguenay, disons à Chicoutimi. Les flots ne trouvant pas d'issue viennent vainement pousser à Tadoussac ceux que refuse la marée montante du Saint-Laurent et ces flots sur les flots se pressant, la rivière élève son niveau et tend à rétablir son équilibre. C'est ainsi que l'eau monte comme toute d'une pièce, indépendamment de la marée du Saint-Laurent.

Cette hypothèse n'exclut pas l'action du courant ou mieux de la poussée sous-marine qui se produit sans nul doute dans les couches inférieures des eaux du Saguenay et dont l'effet doit être considérable, vu la pression qu'elles subissent à cause de la profondeur énorme de la rivière.

Pour n'être pas, l'absolument scientifique cette explication n'en semble pas moins plausible. Les causes ci-dessus combinées, suffisent à produire l'étrange marée dont nous nous occupons.

(A suivre)

LIVUIS.

## L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique, publié tous les quinze jours [les vacances exceptées.]

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr. 50 cent.

Pour tout ce qui a rapport à l'administration et à la rédaction, s'adresser à

ARTHUR LÉVESQUE

Gérant de l'OISEAU-MOUCHE,

Séminaire de Chicoutimi,

Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de M. J.-D. GUAY, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 16 janvier 1897

## La cinquième année

Ce numéro commence la cinquième année de l'OISEAU-MOUCHE.

Que notre petit journal soit arrivé, sans faire semblant de rien, à un pareil âge, nous osons à peine le croire. S'il atteint un jour à l'âge avancé de dix ans, je ne sais comment on fera pour nous en persuader.

Des correspondants, des journalistes le qualifient quelquefois de "vaillant." Ce n'est pas à nous qu'il appartient de faire écho à cette appréciation, qui est élogieuse surtout au temps où nous vivons.

Toujours est-il, au moins, qu'il n'est pas peureux, l'OISEAU-MOUCHE. Et s'il était plus grand, et s'il était plus fréquent, il ne laisserait échapper aucune occasion de faire le coup de feu. Des coups de feu ! Il n'y a rien comme cela pour forcer à la retraite tant de loups enragés qui s'attaquent au troupeau fidèle ; il n'y a rien comme cela pour réveiller tant de gens qui dorment encore, qui dorment toujours.

Mais il nous faut rester petit, et nous contenter de jeter quelque cri de temps en temps. Ce n'est pas grand'chose.

Cela suffit pourtant pour accomplir notre devoir.

En ces jours, où les bonnes causes, celle de Dieu et celle de la patrie, sont attaquées de toutes parts, il n'est pas permis à quiconque tient rang dans l'armée — le premier ou le dernier rang, peu importe —, de rester tranquille et de regarder faire les autres. Quand on occupe une tribune de publicité, si peu élevée soit-elle, il faut parler pour le droit, parler pour la vérité.

C'est à la classe des jeunes lecteurs que nous nous adressons, et nous apprécions quelquefois, à leur

intention, certains événements qui intéressent la religion et la nationalité. Ce rôle paraît peu considérable. Et pourtant si nous réussissons à déposer dans quelques jeunes âmes des germes d'idées généreuses, d'aspirations patriotiques, de vrai dévouement à la cause de Dieu : qui dira que cela n'importe pas ?

Or, nous savons qu'il en a été ainsi. Nous savons qu'il y a eu de ces germes du bien qui se sont développés.

Aussi, nous continuerons à lancer à tous les vents de ces grains féconds. Que la plus petite quantité seule ne se développe, ce sera encore beaucoup. Il suffit, à la rigueur, d'un grain de blé pour couvrir à la longue une immense plaine des moissons les plus riches.

ORNIS.

## S. G. Mgr FABRE

L'Eglise de Montréal pleure la perte de son archevêque, décédé le 30 décembre dernier.

Monseigneur Fabre était d'une piété remarquable et d'une grande bonté de cœur. On loue non moins le zèle ardent qu'il mettait à procurer la gloire de Dieu en donnant au culte extérieur la plus grande perfection possible.

Et maintenant tous les catholiques du Canada s'intéressent au choix qu'inspirera l'Esprit-Saint d'un digne successeur du prélat défunt. Cet intérêt est légitime puisque, dans ces jours de tourmente que nous traversons et dont nous n'avons peut-être pas encore vu les plus mauvais, ils comptent sur leur épiscopat pour les diriger sûrement.

## La catastrophe de Roberval

Nous n'avons pas à narrer ce lamentable incendie qui a détruit le monastère des Ursulines de Roberval, ce terrible holocauste de sept religieux qui ont péri dans ce désastre. Les journaux ont raconté cet événement.

Longtemps notre région se rappellera cette date lugubre du 6 janvier 1897 !

De quelle horreur et de quelle pitié nous étions saisis, ce jour-là, à mesure que le télégraphe et le téléphone nous apportaient les détails du désastre !

Les Ursulines de Roberval ont reçu, de toutes les parties de la Province, les plus touchants témoignages de sympathie.

A cette communauté si éprouvée nous offrons, nous aussi, la sincère expression de nos respectueuses condoléances.

## Du nombre dans le style

Le style a la pureté, la majesté, l'abondance, la force. Chaque auteur en reçoit selon sa mesure. Le nombre est la plus belle et la plus rare à la fois de toutes les qualités du style, parce qu'il suppose la réunion des plus nobles et des plus exquis qualités de l'esprit. C'est ce qui fait que, si les écrivains corrects se rencontrent assez souvent dans la nature, rien n'y est moins fréquent que les écrivains véritablement harmonieux.

En louant ici le style nombreux,

si l'on veut, le nombre oratoire, je n'entends pas parler de cette vaine élégance qui se borne à l'extérieur et à l'apparence des choses. Je prends l'harmonie dans son sens haute et sa plus large acception, qui est l'ensemble de toutes les convenances : *quod decet*, disaient les Latins, après les Grecs. *Ce qui convient*, c'est la plénitude de la pensée exprimée avec vérité et avec grâce ; c'est un tout, et des parties qui s'y rapportent ; une raison qui ne se dément jamais ; un rapport constant du terme à l'idée ; un naturel rendu sensible par la vivacité et la naïveté des images ; une chaleur toujours croissante ; la forme la plus agréable sur le fond le plus solide ; la conviction du vrai unie à l'éloquence du bien et à la splendeur du beau.

Le nombre est à la prose ce que le rythme est à la poésie et la cadence à la musique. C'est cette variété infinie de membres, de coupes, de chutes, de retours, de repos, d'incises, voire de syllabes et de sons, au moyen de laquelle un auteur harmonieux vous enchante l'esprit et l'oreille. C'est réellement la musique des mots et des phrases. C'est cette allure majestueuse de la période, qui est la forme la plus caractéristique du style nombreux : un style qui coule sans interruption, dont on ne peut rien retrancher, où tout est à sa place et uni par des transitions naturelles. Le nombre, c'est précisément cet art de la transition, qui faisait gémir le vieux Despréaux, et ravissait Louis Veillot, s'écriant : "C'est bien beau, une belle transition !" et écrivant à la fin de sa vie sur ce sujet une page d'un admirable lyrisme. C'est l'accord parfait des concepts les plus savamment combinés avec les plus délicats agencements de la parole et les plus raffinées exigences de l'ouïe. C'est, dans un ouvrage, la juste proportion de toutes choses, dont le principe est le goût, et l'effet, le plaisir.

Qu'est-ce encore, que la fleur de l'éducation et du langage ? que le résultat de longues études et d'un labeur patient ? que la perle trouvée au prix de mille recherches, le diamant taillé avec un soin infini ?

Le nombre oratoire, qu'est-ce enfin, que le son juste rendu par une âme dans l'harmonie de la création, que l'exacte corrélation de l'esprit, de la bouche et du cœur, que le magnifique résumé de l'homme intelligent ?

C'est ce je ne sais quoi, pour m'exprimer comme tous ceux qui ne trouvent plus de paroles, qui fait que certains auteurs vous transportent, et que d'autres vous irritent ou vous ennuiant : les premiers sont nombreux, les autres ne le sont pas. N'est-ce pas vrai que vous lisez lentement une page de Madame de Sévigné, que vous la relisez, que vous prenez goutte à goutte et que vous vous arrêtez pour savourer cet élixir merveilleux ? A quoi est-ce que cela est dû ? Au nombre. Ne faites-vous pas ainsi pour Racine, pour Fénelon, pour Veillot, pour Lamartine ? N'est-il pas également vrai que vous fermez de dépit les œuvres d'un Hugo, et que vous bâillez sur celles d'un Fontenelle ? A quoi est-ce que cela est dû ? A la rudesse de l'un, à l'élégance factice de l'autre, à l'absence de vraie et forte harmonie chez tous les deux.

Entendu dans le sens où je viens de le décrire, le nombre oratoire fait la gloire de l'humanité dans la personne des Xénophon, des Cicéron, des Bourdaloue, des Massillon. Il était surtout l'apanage des anciens, qui, dit Louis Veillot, "savaient la langue, tandis que nous avons emmagasiné des mots."

Il est, je le sais, une autre sorte d'harmonie dans le style, qui ne va guère, en général, qu'aux phrases et aux mots, et qu'on est convenu d'appeler le nombre proprement dit. C'est l'élégance des Isocrate, des Lactance, des Fléchier, des Marmontel, dont les noms quoique à une grande distance de ceux des Démosthènes, des Basile, des Tit-Live, des Bossuet, des Buffon, sont encore infiniment respectables.

Quant aux faux artifices et à la creuse déclamation des rhéteurs, race qui a toujours pullulé, à côté des vrais orateurs et des écrivains de mérite, il n'en peut être question ici. C'est pure vanité et charlatanisme.

Je me permets, en finissant, d'inviter tous mes jeunes lecteurs, et même les vieux, à étudier dans les grands modèles, à cultiver et à pratiquer pour eux-mêmes, le nombre oratoire. Il est certain que rien n'est plus digne de leur estime et de leur application, le nombre étant, comme on l'a vu, le terme le plus parfait, le plus accompli objet de la parole humaine. Il y a, sans doute, des hommes qui ont le malheur d'être insensibles à l'harmonie et à la musique. Mon Dieu !

plaignons-les, et continuons à en être, pour notre part, touchés et ravis.

ABNER.

## POESIE NIVERNAISE (1)

CHEZ NOUS, PAR M. ACHILLE MILLIEN.—EN SOUS-TITRE : *Le long des sentes nivernaises, Airs de flûte, Le jour qui tombe*

On me permettra de présenter aujourd'hui aux lecteurs de la *Vérité* un auteur d'outre-mer. C'est un poète nivernais, M. Achille Millien, déjà connu et estimé en France, et qui a publié il n'y a pas longtemps son dernier volume, intitulé *Chez nous*.

M. Millien a commencé à écrire des vers pour le public dès 1860. Depuis lors, il en a fait paraître beaucoup de recueils, dont ceux qui s'étendent jusqu'à 1873 ont été réunis en deux volumes de luxe, édités à Paris par M. Alphonse Lemerre. M. Armand de Pontmartin disait, en 1875, à propos de cette édition illustrée : "N'est-ce pas déjà de bien bon augure, un poète inspirant, par son caractère et son talent, assez de confiance et de sympathie, pour que des artistes tels que Barrias, Chabry Hanoteau, Bryon, Patrois, Max Lalanne, Suffroy, etc., etc., se fassent les confidentes de son œuvre, en étudiant tous les aspects, en pénétrant le sens intime, et rapportent de cette intimité de délicieux dessins ?" Je n'ai pas été à même d'apprécier le mérite des artistes, mais je puis peut-être, par comparaison, me rendre assez bien compte de l'œuvre inspiratrice. A en juger, en effet, par le volume de *Chez nous*, le talent de M. A. Millien est très souple et très divers, et a été fort capable assurément de provoquer la verte artistique d'amis dévoués.

L'œuvre de M. Achille Millien, poursuivait M. de Pontmartin, est trop vaste pour que l'analyse puisse l'effleurer, même avec des pattes de mouche ou des ailes d'abeille. Je crois en donner une idée assez exacte en la comparant à un immense olivier où toutes les voix du monde extérieur et du monde invisible rencontreraient tour à tour un accompagnement ou une mélodie." Le défaut de M. de Pontmartin n'est pas, d'ordinaire, de mesurer parcimonieusement l'éloge. Néanmoins je crois cette appréciation vraie dans son ensemble, si ce n'est peut-être qu'au mot *aste* je substituerais le mot *variété*, les proportions semblant mieux gardées ainsi.

Le fond de cette poésie, répandue dans la multitude de menues pièces qui forment le livre dont nous avons à nous occuper en ce moment, est d'intérêt particulier et tout local. Il consiste en descriptions champêtres, en airs rustiques et joyeux, en strophes élegiques. L'idylle s'y mêle à la chanson alerte et gaie et aux couplets patriotiques. C'est, avant tout, comme l'indique le titre *Chez nous*, la peinture du sol natal de l'auteur, de ce doux Nivernais, avec ses paysages agréables, ses sites familiers, ses sentes embaumées, la mélancolie de ses jours qui tombent, ses fêtes populaires, célébrées sur la flûte ou le cha-

(1) — Nous regrettons de n'avoir pu reproduire avant aujourd'hui cette critique littéraire, publiée sur la *Vérité* du 18 juillet dernier. R.É.D.

lumeau, ses légendes, gaies ou tristes, ses simples habitants, ses mœurs aimables et pittoresques, ses solennités pieuses, ses intimités de foyer, avec l'ensemble enfin de tout ce qui a allumé au cœur du poète cet amour si vif du coin de pays où il est né et qui l'y attache si fortement. Car M. Achille Millien est un poète de province, qui habite sa province, et qui s'en vante. Il plaint, en invectivant contre eux, ceux qui abandonnent la leur pour le séjour de Paris. A maintes reprises, il renouvelle le conseil de ne pas commettre cette sottise. Lorsqu'il est sur ce sujet, il parle d'abondance, et rencontre des accents éloquentes. Qu'on en juge par les strophes suivantes :

Jeune homme, où t'en vas-tu ? — Je m'en vais  
[à la ville ;

J'ai, depuis l'autre mois, dix-huit ans révo.  
[lus ;

On dit que je ne suis ni sot ni malhabile,  
Je renonce au village, on ne m'y verra plus.

Quel avenir m'attend ici ? Qu'y peut-on  
[faire ?

Vivre en portant toujours, mal vêtus, mal  
[nourris...

C'était bon pour les vieux, ce n'est pas mon  
[affaire,

Et je sens que ma place est marquée à Paris.

Ils s'en vont tous de même. Oui, bien peu  
[sont fidèles

A la tradition, au culte du foyer !  
Et combien ont souci de chercher leurs mo-  
[dèles

Parmi les devanciers, qu'ils voudraient ou-  
[blier ?

Ils s'en vont sans bonsoir, ils ont perdu  
[leurs guides ;

L'exemple doit venir du riche et du savant ;  
Sans doute l'on verrait les chaumières moins  
[vidées

Si les châteaux étaient habités plus souvent.

Un souffle malfaisant vous énerve et vous  
[glace ;

Des accents dangereux vous trouvent com-  
[plaisans...

Ah ! combien de vos fils reniant votre race  
Rougisent de porter le nom de paysans !

O France, ô mon pays, je t'aime dans ta gloi-  
[re ;

Tes triomphes souvent de mes propres dou-  
[leurs

M'ont consolé ! Tes deuils jettent leur ombre  
[noire

En mon sein filial : je t'aime en tes mal-  
[heurs !

Je t'aime en quelque lieu que la brise secoue  
Les plis de ton drapeau, mais pour toi mon  
[amour

Avec plus de ferveur s'exalte et se dévoue  
Dans le coin de ton sol où j'ai reçu le jour.

C'est là que je sens mieux battre mon cœur,  
[ô France,

Et c'est là que pour toi palpite mieux le  
[mien ;

Y vivre jusqu'au bout, telle est mon espérance,  
Y reposer en paix sera mon dernier bien !

(A suivre)

ABNER.

### Il va être hebdomadaire...

C'est de l'Oiseau-Mouche qu'il s'agit, et c'est lui qui désormais va paraître toutes les semaines. Il faut bien avouer, par exemple, que son beau zèle ne durera guère, et que, dès le mois de février, il recommencera à être semi-mensuel ou plutôt, suivant la langue d'aujourd'hui, bimensuel.

En ce mois de janvier nous devons trois numéros à nos lecteurs. Ils les auront d'ici à la fin du mois, quoi qu'il arrive, et dusious-nous y user tout ce que nous avons de plumes.

## Un beau discours

Tous nos lecteurs ont pris connaissance, espérons-nous, du remarquable discours prononcé dernièrement, à l'Assemblée législative, par le premier ministre de la Province, sur la question de l'éducation.

Après tant de sortes d'criaileries que nous avons entendu proférer, depuis des années, contre notre système d'enseignement, venant des quartiers les plus suspects, quel soulagement il y a à entendre enfin une voix autorisée, celle d'un véritable homme d'État chrétien, donner la note juste sur cette grande question de l'éducation, louer ce qui le mérite, indiquer ce qu'il y a à réformer, et rendre un juste hommage à notre corps enseignant, tant religieux que laïc, dont le dévouement a fait notre peuple ce qu'il est!

Cet éloquent discours, joint aux mesures pratiques que l'on a fait adopter par la Chambre, en faveur de l'instruction populaire, pèsera bon poids dans le jugement que portera l'histoire sur la présente administration provinciale.

Si nous l'osions, nous prions l'honorable M. Flynn d'agréer nos félicitations et nos remerciements...

ORNIS.

## Ce qu'on en pense ailleurs

Quand nous prétendons que le pseudo-règlement de la question manitobaine est "un honteux abandon des droits des catholiques" (suivant l'expression de l'un des hommes les plus sages de cette Province), on nous dit volontiers que c'est la partannerie politique qui nous fait parler ainsi, ou nous accuse d'être conservateurs, tories, etc.

Eh bien, comment les catholiques des autres pays apprécieraient-ils ce fameux règlement! Nos partis politiques leur sont bien indifférents, à eux; et leur avis doit être bien impartial.

Citons donc, aux fauteurs du compromis, le *Liverpool Catholic Times*, d'Angleterre, le *New York Freeman's Journal*, le *Sacred Heart Review*, le *Pilot*, l'*Ave Maria*, le *Boston Republic*, le *N.-Y. Catholic News*, le *Catholic Review* (New-York), le *Western Watchman*, tous journaux catholiques des États-Unis, et qui s'accordent à blâmer le prétendu règlement.

Voyons! Tous ces écrivains étrangers parlent-ils de la sorte parce qu'ils sont bleus, conservateurs, etc.?

Qu'on nous cite maintenant des catholiques de l'étranger qui trouvent que nos frères du Manitoba ont obtenu justice!—Non, on n'en trouve qu'au Canada, de ces catholiques qui mettent, en cette affaire, leur parti avant leur religion.

Il y aurait encore à signaler un "catholique éclairé," qui réside bien loin du Canada, que l'on ne saurait accuser d'être un tory, et qui n'approuvera jamais le règlement Laurier-Greenway...

C'est N. S. P. le Pape Léon XIII!

ORNIS.

Le *Progrès de l'Est* a parlé très aimablement de la jolie lettre qu'un de nos amis de Sherbrooke adressait à l'*Oiseau-Mouche*, en décembre dernier.

La *Semaine religieuse de Québec* a terminé, le 2 janvier, l'étude que nous avons signalée déjà, et qui a pour titre "Une page de notre histoire", par des considérations très remarquables sur la crise actuelle, et sur les dangers qui menacent notre peuple, s'il continue d'écouter la voix des traîtres et des lâches, de préférence à celle de son évêque. Et le sage écrivain conclut en disant qu'il faut adhérer à la proposition d'un "Centre", tant que l'on n'aura pas trouvé mieux. C'est bien aussi notre avis.

Quelques-uns de nos amis se sont étonnés, paraît-il, de ce que l'*Oiseau-Mouche* n'a rien dit des magistrats brochures ou P. Bernard a pulvérisé le pamphlet David.

L'*Oiseau-Mouche* ne pouvait parler de ces brochures, puisque l'éditeur ne les lui a pas envoyées, par oubli sans doute.—Telle est la règle, en journalisme! Un journal, ça n'achète pas de livres!—Nous pouvons bien ajouter que, si nous avions eu à parler de ces publications, tout notre répertoire d'épithètes laudatives y aurait passé.

## PREMIERS ET SECONDS

## du mois de décembre

*Physique*: 1er, M. F. Tremblay; 2e, M. A. Verrault.

*Philosophie junior*: 1er, M. A. Chénier; 2e, M. Ach. Tremblay.

*Rhétorique*: 1er, M. T. Stacior; 2e, M. M. Edm. Duchesne et J.-A. Tremblay; 3e, M. A. Belles-Lettres: 1er, M. L. Karel; 2e, M. Edm. Côté.

*Versification*: 1er, M. Eug. Tremblay; 2e, M. Ths Dupeiré.

*Humanités*: 1er, M. L. Boily; 2e, M. J.-A. Gagné.

*Quatrième*: 1er, M. B. Tremblay; 2e, M. Laforest.

*Troisième*: 1er, M. A. Gaudrault; 2e, M. J. Lapointe.

*Seconde*: 1er, M. N. Simard; 2e, M. L. Tremblay.

*Première*: 1er, M. S. Desjardins; 2e, M. J.-A. Claveau.

## IMPRESSIONS DE VOYAGE

## (Suite)

L'intrigue se résout par le martyre. Cela peut déplaire à certains lecteurs accoutumés à voir tous les récits se terminer par le mariage, dénouement traditionnel. Mais le martyre n'est-il pas la plus belle fin d'une vie consacrée au service de Dieu dans les missions?

Cependant "l'œuvre et à l'épreuve" n'obtiendra peut-être pas tout le succès qu'on serait en lieu d'en attendre. *Il est difficile de faire d'un saint un héros de roman, sans blesser quelque peu la vraisemblance.*

## DIOCÈSE DE CHICOUTIMI

## Québécois à Rome

VENDREDI, 8 AVRIL 1892.—Depuis quelque temps il est question de notre diocèse. Monseigneur L.-N. Bégin, après deux années passées sur le siège épiscopal de Chicoutimi, est devenu coadjuteur du cardinal-archevêque de Québec. M. l'abbé Leflamme, de l'Université Laval, nommé pour lui succéder, a décliné l'honneur, et ses raisons ont été acceptées par la Sacrée Congrégation de la Propagande. Aujourd'hui, on nous apprend que le choix est tombé sur M. l'abbé M.-Ths Labrecque, directeur du Grand Séminaire de Québec et professeur de théologie morale. J'ai bien connu le nouveau titulaire; nous avons fait ensemble notre cours classique; il me précédait de trois classes. En 1884, j'ai eu l'honneur de le recevoir dans mon presbytère d'Alma. Il était accompagné de M. l'abbé O. Mathieu. Je me rappelle que je leur donnai un bon conseil, en les engageant à adopter le léger canot d'écorce au lieu de la prosaïque voiture, pour descendre à Chicoutimi. Ils purent ainsi admirer le Saguenay dans toute sa beauté, et éprouver des émotions dont ils gar-

dent sans doute le souvenir. Je ne veux pas retarder d'écrire à Monseigneur Labrecque pour lui présenter mes félicitations, déposer à ses pieds le tribut de mes hommages et me souscrire son fils dévoué en Notre-Seigneur.

\* \*

J'ai le plaisir de rencontrer de temps à autre un cousin québécois, M. Gapsard LeMoine, qui voyage avec toute sa famille. Il a traversé l'Espagne, séjourné en Algérie et partira bientôt pour retourner au Canada.

Aujourd'hui sont arrivés Messieurs les abbés N. Cinq Mars, curé de Portneuf, et Aur. Angers. Eux aussi sont allés passer la saison rigoureuse sous le beau ciel de l'Algérie, puis ont fait le pèlerinage de Jérusalem. C'est toujours une joie nouvelle lorsque notre petite colonie canadienne fait de nouvelles recrues.

Ce soir doit partir M. l'abbé Raym. Casgrain. Il est impatient de se retrouver dans sa retraite de Bon-Pasteur de Québec, car il est fatigué de son voyage en Terre Sainte.

Mgr H. Têtu et son frère M. l'abbé Alphonse, ainsi que M. le curé F. Fagny, ne partiront que le vingt-huit courant pour Paris où ils resteront un mois avant de s'embarquer au Havre pour New-York.

## LE PALATIN

9 AVRIL.—La tradition place sur le Palatin la demeure des premiers héros du Latium: Evandre et Faustulus. Cette colline a été le berceau de Rome. C'est à ses pieds que les eaux du Tibre, en se retirant, laissèrent à sec le panier flottant qui contenait les jumeaux Romulus et Rémus. Toujours suivant la tradition, les deux innocentes victimes de l'ambition d'un oncle usurpateur échappées à la mort, furent nourries par une louve. Reconnus pour être du sang royal, ils reçurent un domaine. Ce fut autour du Palatin que Romulus traça avec le soc d'une charue les limites d'une ville nouvelle qui s'étendit bientôt sur les six collines environnantes: au nord, le Quirinal, le Viminal et l'Esquilin; à l'est, le Cœlius; au sud, l'Aventin, et à l'ouest, le Capitole, et qui, dans des temps plus rapprochés de nous envahit le Vatican, le Montoario, la Janicule et le Pincio.

(A suivre)

LAURENTIDES.